

# La Voix de l'Opposition de Gauche

Le 9 mars 2020

## CAUSERIE ET INFOS

On peut observer non sans frémir, que tout le monde oublie ou ignore que dans la perspective d'une nouvelle guerre mondiale qui serait aussi bactériologique, ils se soit livrés à des travaux sur certains virus et coronavirus qu'ils ont manipulés pour les rendre plus virulents, Ebola par exemple, si ma mémoire est bonne. On avait lu cela il y a déjà quelque temps en fournissant les sources et preuves à l'appui.

En cas de besoin on recherchera ces articles. Tout est disponible sur le Net pour peu qu'on se donne la peine de chercher.

- [pages au format pdf](#)

## Rectificatif.

Un virus peut favoriser la diffusion de bactéries.

En cas d'infection par ce coronavirus (Covid-19), outre la chloroquine (Nivaquine) qui est un puissant anti-viral, il faut associer un antibiotique pour déjouer les effets indirects bactéricides de ce virus, auquel il faut associer la prise de produits laitiers, le yaourt en particuliers, parce que la chloroquine et l'antibiotique (pris à jeun) peuvent provoquer des troubles digestifs notamment.

## **"Il ne faut ni croire ni encore moins diffuser les rumeurs et déclarations péremptoires"... colportées par le blog Les-Crises.**

Les-Crises - "À ce jour, il n'existe pas encore ni vaccin ni médicament antiviral spécifique pour prévenir ou traiter la COVID-19."

LVOG - Mais alors, expliquez-nous pourquoi tant de personnes infectées ne meurent pas, si ce n'est parce qu'ils ont suivi un traitement qui s'est avéré efficace. Pourquoi faire croire le contraire, pour alimenter cette psychose ?

Les-Crises - ...tant qu'un traitement efficace n'aura pas été reconnu par la communauté médicale, il ne faut ni croire ni encore moins diffuser les rumeurs et déclarations péremptoires isolées qui commencent à fleurir sur les réseaux sociaux.

LVOG - Parce qu'il faudrait attendre que la communauté médicale daigne bien valider un traitement, c'est criminel ! Il faudrait aussi attendre qu'elle trouve et valide un vaccin.

## Rapporté par des internautes.

1- "Ce qui a provoqué la mortalité du H1N1, c'est l'absence d'antibiothérapie. Le H1N1 induit une pneumonie par surinfection bactérienne.

Le COVID induit également cette surinfection (en sus d'une infection virale). Aujourd'hui, on dispose d'antibiotiques pour traiter le caractère bactérien de la pneumonie induite."

2- "« Par contre , bien expliquer que les décès liés aux conséquences de l'état d'affaiblissement « grippal » des défenses de l'organisme sont généralement dus à de la surinfection microbienne »

Donc c'est le biais par lequel on peut manipuler les données de la mortalité liée à la grippe en France, 1400 morts de la grippe /an mais 9000 morts/an (grippe+surinfection microbienne)"

3- ""Les antibiotiques n'ont aucun effet sur les virus, et n'en ont jamais eu"

C'est partiellement faux pour deux raisons:

– certains ATB agissent en modifiant le « milieu de vie » de la bactérie dans sa cellule cible. Certains virus utilisent ces mêmes milieux (dont les coronavirus. Il existe des publications scientifiques depuis plus de 15ans qui montrent une efficacité de certains ATB sur certains virus ( ex: Chloroquine et coronavirus, dengue, chikungunya; teicoplanine et grippe; azythromycine et grippe, zika...)

– d'autre part, la mortalité lors de pneumopathies virales graves est souvent le fait de surinfections bactériennes (cas ultra classique chaque hiver: grippe + surinfection à pneumocoque)."

### **La stratégie du chaos et de la terreur à l'échelle mondiale est orchestrée par le sommet de l'oligarchie anglo-saxonne.**

Ils osent tout, disions-nous, pour accroître leur fortune et leur pouvoir politique, qui ose encore en douter ? Qui complotte contre qui ? La question qui tue ceux qui n'osent pas se la poser. Pas seulement, hélas, mais pas leurs auteurs !

### **Comment fonctionne la philanthropie des multimilliardaires ? Un bref aperçu.**

Leur fondation verse des dons aux agences des Nations Unies, déductibles de leurs impôts, qui programment des campagnes de vaccination à grande échelle notamment, ce qui permet d'écouler des dizaines de millions de vaccins ou autres médicaments ou matériels médicaux produits par des trusts pharmaceutiques, dans lesquels ils ont investi des centaines de millions de dollars. Pareil dans le domaine de l'éducation ou le secteur agricole, Bill Gates actionnaire de Monsanto racheté récemment par Bayer, par exemple. Etc.

Pratique, pas de concurrence, pas d'appels d'offre, bénéficiant de la caution de l'ONU, et au total ces opérations leur rapporteront des milliards de dollars.

### **Parole d'internaute.**

1- "Quand on pense que nombre de pays dépensent des fortunes colossales dans la course aux armements, conventionnels ou nucléaires, que l'on ne cesse d'inventer de plus en plus d'armes sophistiquées et destructrices pour anéantir l'autre ... et que l'apparition d'un simple petit virus discret, mais redoutable, peut faire le même travail destructeur !

Ca interpelle, non ?"

2- "19 morts divisés par 30 jours ou 60 égale 1,57 mort par jour Rapporté à 2050 morts par jour en France // qu'en déduire si ce n'est qu'on nous prend pour des demeurés et ça marche."

3- "Puis je dire que j'en ai marre des digressions infinies sur le « coronavirus »

Cette épidémie, modeste il faut le redire, occupe tous les médias qui en font des tonnes 24 h sur 24 ! Ne se passe-t-il rien d'autre en France que cette « modeste » épidémie de coronavirus : c'est suspect !

Je le redis c'est une opération de diversion, une énième opération d'enfumage. La grippe saisonnière tue au moins dix fois plus chaque année et celle ci ne mobilise pas l'attention des médias 24h sur 24 pendant des semaines !

Que se passe-t-il derrière ce rideau de fumée ? Que veut nous cacher le pouvoir ? Car tout cela est une manœuvre concertée du dit pouvoir avec ses agents de propagande que sont les médias."

4- "Je compatis évidemment aux victimes décédées, mais combien de milliers de morts y-a-t-il aujourd'hui en France et dans le monde, à comparer aux victimes annuelles de la grippe ? J'affirme qu'il y a manipulation !

Que des précautions strictes soient à prendre c'est une évidence, mais pourquoi entretenir 24h sur 24 une véritable psychose ?

J'observe que 99% des entreprises fonctionnent en France, que, surtout, à Paris les transports trains, TER et métro fonctionnent aussi en transportent des millions de personnes chaque jour, dans la promiscuité bien connue de ces transports de masse. Sans parler des avions où la promiscuité est bien pire !

Principe de précaution ou pas ?"

5- "(En France, la grippe saisonnière frappe chaque année en moyenne 2,5 millions de fois et est la cause de 5 décès par jour en moyenne.

La grippe est donc responsable de 1.500 à 2.000 décès par an.

Lors de la saison 2014-2015, un épisode de grippe exceptionnel a généré une surmortalité hivernale de 18.300 décès.)

Et depuis le premier janvier la grippe est responsable de 371 morts !

<https://www.planetoscope.com/mortalite/1388-deces-dus-a-la-grippe-en-france.html>"

6- "Outre la source dans Planetoscope qui fait état de 371 morts, sur d'autres articles récents il y en aurait eu 72 (chiffre(s) non définitif(s) aussi car, si j'en crois votre article, il faut attendre le bilan des autorités de santé au Printemps)."

7- "Donc ce soir s'est tenu un Conseil de défense à l'Elysee. Je pensais jusqu'à présent qu'il s'agissait d'un problème de santé publique non d'une question militaire. Ça me rappelle les propos des colonels grecs, dans le film Z de Costa Gavras, qui se proposent d'éradiquer les virus qui rongent la société grecque"

8- "Le seul pays hors Chine qui fait des tests populationnel (pas juste les cas contact) est la Corée du Sud. C'est donc le seul pays à partir il est possible de calculer une valeur fiable de la létalité. Et celle ci est autour de 0.6-0.7%."

### **Rappel glané ici ou là dans différents articles.**

- Chaque année, la grippe touche entre 2 millions et 6 millions de personnes en France.

- Entre 2016 et 2019, elle a entraîné le décès de 8 000 à 16 000 personnes selon les années, à 90 % chez des plus de 65 ans.

- La létalité (le nombre de morts par rapport à la population infectée) de la grippe saisonnière est de 0,2 à 0,5% selon Santé publique France.

- Au niveau mondial, la grippe saisonnière est responsable de 290 000 à 650 000 décès par an selon l'Organisation mondiale de la santé

**Bill Gates est décidément trop bavard, il en sait trop ou il n'en dit pas assez.**

**Coronavirus : comment réagir face à la « pandémie du siècle » - LePoint.fr 8 mars 2020**

De nombreuses personnes ont sonné l'alarme sur l'importance de se préparer à une pandémie. Maintenant que celle-ci est à nos portes, il faut agir fermement.

En 2015, Bill Gates publiait un éditorial dans le New England Journal of Medicine (NEJM) mettant en garde contre la survenue probable d'une pandémie au cours des vingt prochaines années. Il écrivait cela au lendemain de l'épidémie d'Ebola en Guinée, en Sierra Leone et au Liberia, et affirmait que, si le monde avait pu compter sur un système efficace pour contenir l'Ebola, il n'était pas suffisamment préparé pour faire face à une maladie au taux de transmission nettement plus élevé. « Parmi tout ce qui peut tuer plus de 10 millions de personnes dans le monde, le plus probable est la survenue d'une épidémie due à des causes naturelles ou au bioterrorisme. »

Selon Gates, la lutte contre les épidémies exigeait une préparation comparable à celle d'une autre menace globale – la guerre :

« L'Organisation du traité de l'Atlantique Nord (Otan) dispose d'une unité mobile prête à se déployer rapidement. Si le système n'est pas parfait, les pays de l'Otan organisent des exercices conjoints leur permettant de traiter les questions de logistique – comment acheminer carburant et nourriture, quelles langues seront parlées, quelles fréquences radio seront utilisées, etc. Peu de mesures de ce type, si ce n'est aucune, existent pour faire face à une épidémie. »

Deux ans plus tard, lors d'un sommet international en Suisse, Gates attirait de nouveau l'attention des dirigeants de ce monde sur leur manque de préparation au risque pandémique, et soulignait la nature mondiale du problème, nécessitant une collaboration entre tous les pays. « Les épidémies se fichent des frontières. Dès lors que vous regardez les choses sous un angle humanitaire ou national, il faut que ces investissements soient faits. » Rebelote en 2018. Cette fois-ci, Gates estimait que, les humains pouvant faire le tour du monde en quelques heures, un pathogène semblable au Sras était susceptible de tuer 30 millions de personnes en six mois.

En 2015, Gates écrivait que les futures épidémies risquaient d'être plus difficiles à endiguer dans les sociétés libérales : « Parce que les pays démocratiques n'aiment pas restreindre les droits des individus à se déplacer et à se réunir librement, ces mêmes pays pourraient agir trop lentement sur les activités contribuant à la propagation des maladies. »

Le 28 février, Gates publiait un nouvel éditorial dans le NEJM. Son message ne pourrait être plus clair : « Au cours de la semaine dernière, Covid-19 a commencé à se comporter comme le pathogène centennal que nous redoutons depuis longtemps. J'espère qu'il n'est pas aussi grave, mais nous devons partir du principe qu'il l'est jusqu'à preuve du contraire. »

À la lumière de ce que nous savons – en sachant aussi que nos informations actuelles demeurent lacunaires –, il faut que nos dirigeants fassent immédiatement appliquer des mesures d'auto-

isolement. Nous devons rester calmes, mais la situation exige un leadership fort et des actions décisives. LePoint.fr 8 mars 2020

Wikipédia - En 2009, la fondation Gates finance un projet de l'organisation caritative Path, pour étudier la possibilité d'incorporer le vaccin anti-HPV, produit par les firmes pharmaceutiques Merck et GSK, au programme officiel de vaccination de l'Inde. Mais la mort de sept adolescentes peu après leur vaccination jette la suspicion sur l'innocuité du vaccin. En août 2009, un comité parlementaire indien conclut que le projet de Path s'apparente à un essai clinique utilisant comme cobayes des jeunes filles issues de familles peu lettrées, sans que celles-ci aient été dûment informées contre les risques du vaccin. Le comité conclut également que « le seul but de Path était de promouvoir les intérêts commerciaux des fabricants du vaccin ».

### **L'engrenage, un scénario finement pensé. Question : Leur échappera-t-il ?**

**Totalitarisme. Toute manifestation contre la politique du gouvernement est désormais interdite.**

- Coronavirus: Olivier Véran annonce l'interdiction de tout rassemblement de plus de 1000 personnes - BFMTV 9 mars 2020

"A l'échelle nationale, tous les rassemblements de plus de 1.000 personnes sont désormais interdits. Les préfets, les ministères feront remonter une liste d'événements considérées comme utiles à la vie de la nation: les manifestations en feront partie, comme les concours ou encore le recours aux transports en commun", a-t-il précisé. BFMTV 9 mars 2020

### **Quelle aubaine !**

- Coronavirus : quelque 900 entreprises ont déposé un dossier de chômage partiel - L'Express.fr 8 mars 2020

Le Covid-19 a des conséquences sur l'économie. Quelque 900 entreprises impactées par la propagation du nouveau coronavirus ont demandé à bénéficier de mesures de chômage partiel pour environ 15 000 salariés, a indiqué ce dimanche la ministre du Travail Muriel Pénicaud sur BFMTV. L'Express.fr 8 mars 2020

### **A la guerre comme à la guerre !**

- Les Bourses du Golfe plongent à l'orée d'une guerre des prix du pétrole - AFP 8 mars 2020

Les Bourses du Golfe ont atteint dimanche leur plus bas niveau depuis des années, alors que se dessine une guerre des prix pétroliers après l'échec de négociations entre l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (Opep) et la Russie sur des réductions de production.

L'Opep et ses alliés, Moscou en tête, n'ont pas réussi à s'entendre vendredi à Vienne sur des coupes supplémentaires dans leur production pour faire face à la baisse de la consommation mondiale d'or noir en raison de l'épidémie du nouveau coronavirus.

La Russie s'est opposée à une nouvelle réduction de 1,5 million de barils par jour destinée à enrayer la chute des cours du brut, qui ont encaissé une baisse brutale à l'annonce de l'échec des négociations.

En réponse, l'Arabie saoudite, premier exportateur mondial de brut, dont dépendent ses recettes, a entamé une guerre des prix en procédant à sa plus grande réduction depuis une vingtaine d'années, selon l'agence Bloomberg, inondant ainsi le marché de barils à bas coût.

Ryad a réduit son prix pour livraison en avril de 6 dollars par baril comparé au mois de mars en Asie, de 7 dollars aux Etats-Unis et de 6 à 8 dollars en Europe occidentale et en région méditerranéenne où la Russie vend une grande partie de sa production.

- "Bain de sang" -

"L'Arabie saoudite répond au rejet de la Russie sur des réductions de production en lançant une guerre des prix", explique à l'AFP Bill Farren-Price, du centre de recherche Petroleum Policy Intelligence.

"Ils vont augmenter les volumes (d'exportations) et chercher à tout prix à gagner des parts de marché. Les prix du pétrole s'effondreront lundi" lorsque les marchés mondiaux s'ouvriront, prédit-il.

Selon Bloomberg, l'Arabie saoudite aurait évoqué la possibilité d'augmenter sa production, actuellement de 9,7 millions de barils par jour, alors qu'elle l'avait drastiquement réduite à partir de 2017 dans le cadre d'un accord de l'Opep et de ses alliés pour soutenir les prix.

"La combinaison d'une production pétrolière plus élevée et d'une demande plus faible due au (nouveau) coronavirus rend (un effondrement des prix) inévitable. On va vers un bain de sang", estime l'expert.

Une guerre des prix du pétrole en 2014 avait déjà fait chuter les cours à moins de 30 dollars le baril, affectant lourdement les économies du Golfe, obligées de recourir à des mesures d'austérité inédites pour combler leur déficit budgétaire.

Les cours du pétrole ont déjà dégringolé de plus de 30% depuis le début de l'année sur fond de ralentissement économique dû à la propagation du nouveau coronavirus.

Vendredi, l'échec de la réunion de Vienne a fait s'effondrer le WTI, baril de référence aux Etats-Unis, de plus de 10% à 41,28 dollars. Le baril de Brent de la mer du Nord a lui chuté de plus de 9% à 45,27 à Londres, des niveaux plus vus depuis près de quatre ans.

- Golfe dans le rouge -

Déjà affectée par la propagation de la maladie Covid-19 et la baisse des prix du pétrole, la Bourse saoudienne, classée parmi les plus grandes places internationales en termes de valorisation, a clôturé en baisse de 8,3% dimanche et a atteint son plus bas depuis novembre 2017.

L'action du mastodonte pétrolier Saudi Aramco a dégringolé à 30 riyals, atteignant pour la première fois un prix inférieur à celui de lancement (32 riyals) en décembre lors d'une introduction en grande pompe à Ryad qui avait battu tous les records.

Avec la réduction décidée vendredi, Aramco vend son baril d'Arabian Light à un prix sans précédent: 10,25 dollars en dessous du baril de Brent de la mer du Nord, selon Bloomberg.

Cette chute intervient également sur fond de turbulence politique en Arabie saoudite, où les autorités ont arrêté vendredi trois princes accusés d'avoir comploté pour renverser le puissant prince héritier Mohammed ben Salmane.

Les six autres Bourses du Golfe ont clôturé dans le rouge, après une journée de ventes d'actions dans la panique en raison des craintes de voir s'effondrer les prix de l'énergie, principale source des recettes publiques dans la région.

La Bourse de Dubaï a dévissé de 7,9%, atteignant son niveau de clôture le plus bas en six ans, tandis que la place de l'émirat voisin d'Abou Dhabi a chuté de 5,4%.

Celle du Qatar a enregistré une baisse de 2,9 % et atteint son plus bas niveau depuis la mi-2018.

L'indice principal de la place du Koweït, Premier Index, a dégringolé de 10% tandis que l'indice All-Shares a baissé de 8,3%.

Les marchés financiers, moins importants, de Bahreïn et d'Oman ont chuté respectivement de 3,4% et 2,8%. AFP 8 mars 2020

### **Quelle merveilleuse, miraculeuse spontanéité !**

- Les cours du pétrole chutent de plus de 30% - sputniknews.com 9 mars 2020

Après que Riyad a décidé de baisser le prix de vente pour le brut de toutes qualités, les contrats à terme sur le pétrole se sont effondrés de plus de 30% dimanche 8 mars.

Les contrats à terme sur le pétrole se sont effondrés dimanche 8 mars de 31%, à 31,43 le baril suite à la décision de l'Arabie saoudite de baisser le prix de vente pour le brut de toutes ses qualités et vers toutes les destinations pour le mois d'avril.

A 23h02 heure de Paris, le baril de Brent a chuté de 14 dollars et le baril du brut léger américain (WTI) a plongé de 27%, à 30,27 dollars.

L'agence Bloomberg avait annoncé ce 8 mars que l'Arabie saoudite prévoyait d'augmenter sa production en avril, dépassant largement les 10 millions de barils par jour, contre 9,7 millions de barils en mars, afin de contraindre la Russie à revenir à la table des négociations.

Le 7 mars, le plus grand exportateur de pétrole au monde a déclenché une guerre des prix en réduisant ceux de la vente du brut sur les marchés étrangers à un niveau sans précédent depuis au moins 20 ans, en offrant des remises sans précédent en Europe, en Extrême-Orient et aux États-Unis.

### **Échec des négociations de l'OPEP+**

La décision de Riyad de baisser le prix de vente survient après l'échec le 6 mars des négociations entre les pays membres de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (OPEP) et dix autres pays, emmenés par la Russie, sur une coupe supplémentaire de brut.

Pendant ces négociations, l'Arabie saoudite a proposé de réduire la production pétrolière de 1,5 milliard de barils par jour à partir d'avril et jusqu'à la fin 2020 sur fond de l'épidémie de coronavirus. La Russie a quant à elle souhaité prolonger jusqu'à la fin du deuxième trimestre les réductions de production déjà appliquées par les pays du groupe OPEP+, qui comprend les États membres de l'OPEP et certains producteurs extérieurs au cartel. Ce programme porte sur une réduction de la production de 2,1 millions de barils par jour.

Le 6 mars, après le ministre russe de l'Energie, Alexandre Novak, a annoncé qu'«à partir du 1er avril, ni l'OPEP ni les non membres n'auront plus de restrictions». sputniknews.com 9 mars 2020

### **Devinez qui seront les perdants et qui seront les gagnants, souvenez-vous de 1929.**

- Autre baisse marquée à Wall Street par Nick Beams - wsws.org 6 mars 2020 - Mondialisation.ca, 07 mars 2020

Wall Street a connu une autre session turbulente jeudi avec des indices boursiers en baisse de plus de 3 % après une hausse mercredi, alimentée en grande partie par l'appréciation du marché de la victoire de l'ancien vice-président américain Joe Biden lors des élections primaires du Super mardi démocrate.

La chute du marché s'est accompagnée d'une nouvelle baisse des taux d'intérêt du marché obligataire. Le rendement des obligations du Trésor américain à 10 ans est tombé à un nouveau plancher de 0,9 %, tandis que le rendement des obligations du Trésor à 30 ans est tombé à 1,55 %, également un record.

Le mouvement des investisseurs vers les obligations, envoyant leurs prix à la hausse et leurs rendements à la baisse, est une indication que les marchés ne font pas qu'attendre une nouvelle réduction des taux d'intérêt par la Réserve fédérale – suite à sa réduction d'urgence des taux de 0,5 point de pourcentage mardi –, mais l'exigent.

Le Dow a terminé en baisse de 970 points jeudi, soit une baisse de 3,6 %, le S&P 500 ayant chuté de 3,4 % et le Nasdaq de 3,1 %. Depuis le début de la semaine, le Dow Jones a connu deux jours de hausse de plus de 1000 points, une baisse de plus de 800 points en une journée et une chute de près de 1000 points jeudi.

La cause immédiate de ces fluctuations est le conflit entre deux perspectives opposées.

D'un côté, il y a la croyance dans certains milieux que la Fed et d'autres banques centrales mettront encore plus d'argent à disposition, assurant ainsi que les élites financières puissent continuer à accumuler l'argent, quel que soit l'impact du coronavirus sur l'économie réelle et la vie de millions de personnes. D'autre part, certains investisseurs craignent que la propagation du virus n'entraîne un ralentissement économique majeur aux États-Unis et dans le monde entier.

Opérateur de marché sur le parquet de la Bourse de New York. (AP Photo/Richard Drew)

Les fluctuations des marchés boursiers mondiaux ont également attiré l'attention sur les tendances sous-jacentes du système financier qui créent les conditions d'une nouvelle crise de l'ampleur de celle de 2008, voire pire.

Un article important, intitulé «Les germes de la prochaine crise de la dette», rédigé par le journaliste financier de longue date John Plender et publié cette semaine dans le Financial Time, résume certains des développements les plus significatifs.

Plender a commencé par noter que le choc que le coronavirus a provoqué sur les marchés «coïncide avec un contexte financier dangereux marqué par une spirale de la dette mondiale».

L'Institut des finances internationales a calculé que le ratio de la dette mondiale par rapport au produit intérieur brut mondial a atteint un niveau record de plus de 332 %, la dette totale s'élevant désormais à 235.000 milliards de dollars.

«L'implication, si le virus continue à se propager, est que toute fragilité du système financier a le potentiel de déclencher une nouvelle crise de la dette», a écrit Plender.

Il a noté que, malgré la baisse des taux d'intérêt, les conditions financières se sont resserrées pour les entreprises emprunteuses plus faibles, car leur accès aux marchés obligataires est devenu plus difficile. En effet, comme le montre la baisse des rendements des obligations du Trésor, les grands investisseurs cherchent un refuge.

C'est significatif, a poursuivi Plender, car l'accumulation de la dette depuis 2008 s'est concentrée dans le secteur des entreprises non bancaires «où la perturbation actuelle des chaînes d'approvisionnement et la réduction de la croissance mondiale impliquent une baisse des bénéfices et une plus grande difficulté à servir la dette», ce qui soulève «l'extraordinaire possibilité d'un resserrement du crédit dans un monde de taux d'intérêt très bas et négatifs».

Plender a attiré l'attention sur les conséquences dangereuses des mesures prises par la Fed et d'autres banques centrales pour mettre encore plus d'argent à la disposition des marchés financiers. Cet «activisme politique comporte un risque à plus long terme d'enraciner la politique monétaire dysfonctionnelle qui a contribué à la crise financière initiale, ainsi que d'exacerber le dangereux surendettement auquel l'économie mondiale est maintenant confrontée».

Les risques ont continué à s'accumuler depuis la fin des années 1980, lorsque les banques centrales, et surtout la Fed, ont mené une «politique monétaire asymétrique» consistant à soutenir les marchés lorsqu'ils plongent, mais n'ont pas réussi à freiner la formation de bulles, ce qui a conduit les banques à «prendre des risques excessifs».

La politique d'assouplissement quantitatif menée depuis la crise est la continuation de l'approche asymétrique et le filet de sécurité qui en résulte dans le cadre du système bancaire, a commenté Plender, est «sans précédent par son ampleur et sa durée».

La menace qui pèse sur la stabilité du système financier mondial n'est pas la même que la crise de 2008, dont les origines remontent aux marchés des prêts immobiliers et hypothécaires. Aujourd'hui, elle se concentre sur les prêts aux entreprises.

Selon un récent rapport de l'Organisation de coopération et de développement économiques, à la fin du mois de décembre de l'année dernière, le stock mondial d'obligations de sociétés non financières avait atteint un niveau record de 13.500 milliards de dollars, soit le double du niveau de décembre 2008 en termes réels. La hausse a été la plus marquée aux États-Unis, où la Fed a estimé que la dette des entreprises est passée de 3,3 billions de dollars avant la crise financière à 6,5 billions de dollars l'année dernière.

L'augmentation de l'endettement des entreprises s'est accompagnée d'une baisse de sa qualité. On a constaté une augmentation disproportionnée de l'émission d'obligations BBB – la note la plus basse de la catégorie investissement, un cran au-dessus de la catégorie «junk» – qui pourraient être déclassée en cas de ralentissement économique.

Plender a écrit: «Cela entraînerait une forte augmentation des coûts d'emprunt parce que de nombreux investisseurs sont contraints par la réglementation ou par des restrictions qu'ils se sont eux-mêmes imposées d'investir dans des obligations de qualité inférieure».

En d'autres termes, tout déclassement important, qu'il soit le résultat de turbulences sur les marchés financiers ou de tendances à la récession, aurait un effet en cascade, car les principaux investisseurs seraient contraints de vendre sur un marché en baisse.

Comme l'a noté Plender, la détérioration de la qualité de la dette est «particulièrement frappante sur le marché des prêts à effet de levier de 1,3 billion de dollars». Il s'agit de prêts accordés par des syndicats de banques à des entreprises déjà fortement endettées ou dont la notation de crédit est faible, et dont le ratio d'endettement par rapport aux actifs ou aux bénéfices est supérieur aux normes du secteur. L'émission de ces obligations a atteint un niveau record de 788 milliards de dollars en 2017, dont 564 milliards de dollars pour les États-Unis.

Un autre facteur qui ajoute au potentiel de crise est qu'une grande partie de cette dette n'a pas été utilisée pour financer de nouvelles usines et de nouveaux équipements afin d'augmenter la

production et les revenus des ventes, mais pour financer des fusions et des acquisitions, ainsi que des rachats d'actions pour stimuler les évaluations boursières: un processus qui offre de très belles récompenses aux dirigeants d'entreprises et aux grandes sociétés financières.

Plender a lancé l'avertissement que l'énorme accumulation de dettes d'entreprises «de qualité de plus en plus médiocre» était «susceptible d'exacerber la prochaine récession», dans des conditions où la politique monétaire ultra souple avait encouragé la complaisance. Ceci, a-t-il ajouté, «est une condition préalable aux crises financières».

Bien que les dangers soient plus prononcés dans le secteur des entreprises, les banques ne seraient pas à l'abri et ne pourraient pas «échapper aux conséquences d'un effondrement plus large des marchés en cas de perte continue de la confiance des investisseurs ou de hausse des taux d'intérêt par rapport aux niveaux extraordinairement bas d'aujourd'hui. Un tel résultat entraînerait une augmentation des défauts de paiement sur les prêts des banques ainsi qu'une diminution de la valeur des garanties dans le système bancaire».

Et ces dangers persisteraient même si le choc du coronavirus passait – et rien n'indique encore que cela se produise – car les politiques des banques centrales ont poussé les investisseurs à rechercher le rendement «peu importe le risque». Mondialisation.ca, 07 mars 2020

---

### **Père, frère, fils, grand-père, cousin, neveux, filleul : Tous des mâles, tous présumés coupables !**

#### **- Polémique Polanski aux César : des avocates défendent la présomption d'innocence - Franceinfo 8 mars 2020**

Plus d'une centaine d'avocates pénalistes soulignent les principes de "prescription et respect de la présomption d'innocence" qualifiés de "seuls remparts efficaces" contre l'arbitraire, dans une tribune publiée dimanche 8 mars sur le site du Monde, une semaine après la cérémonie des César marquée par la polémique Polanski.

Elles soulignent que "Roman Polanski a fait l'objet de plusieurs accusations publiques, parmi lesquelles une seule plainte judiciaire qui n'a donné lieu à aucune poursuite : il n'est donc pas coupable".

"Il est urgent de cesser de considérer la prescription et le respect de la présomption d'innocence comme des instruments d'impunité : en réalité, ils constituent les seuls remparts efficaces contre un arbitraire dont chacun peut, en ces temps délétères, être à tout moment la victime", estiment les avocates, qui dénoncent un "tribunal de l'opinion publique". Pour elles, "il est faux d'affirmer que l'ordre judiciaire ferait montre aujourd'hui de violence systémique à l'endroit des femmes ou qu'il ne prendrait pas suffisamment en considération leur parole".

"Nous constatons au contraire, quelle que soit notre place à l'audience, qu'une inquiétante et redoutable présomption de culpabilité s'invite trop souvent en matière d'infractions sexuelles. Ainsi devient-il de plus en plus difficile de faire respecter le principe, pourtant fondamental, selon lequel le doute doit obstinément profiter à l'accusé", ajoutent-elles. Franceinfo 8 mars 2020

#### **Commentaires d'internautes.**

1- "Petite information :

La défense et l'accusation dénoncent un abus de pouvoir du juge Rittenband, finalement déchargé du dossier peu de temps après pour « irrégularités ». Selon Roger Guson, le procureur chargé de l'affaire au moment des faits, le temps passé par Roman Polanski en prison correspond à la totalité de la peine qu'il devait et a exécutée. La justice américaine a cependant toujours refusé de clore l'affaire si le réalisateur ne revenait pas sur le sol américain."

2- "Indépendamment du cas Polanski, les réseaux sociaux posent un gros problème à la présomption d'innocence, la vie privée et la vérité factuelle.

Face au déluge de fast infos, il y a une tendance lourde au jugement hâtif, voyeurisme et fakenews. Or il est toujours plus rapide et facile de créer des rumeurs/fakenews et céder à l'indignation que regarder la complexité du monde."

3- "La victime a reçu 500 000\$ de dédommagement civil par R.P et elle a abandonnée les poursuites. de plus il n'a jamais été condamné pour viol par le justice US, il est sous le coup d'un mandat d'arrêt international pour être juger donc pour l'instant il est innocent pénalement. Il a été arrêté 2 fois (Suisse et Pologne) mais n'a pas été extradé aux US car les 2 fois les justices suisse et polonaise ont jugées les preuves insuffisantes."

- "Sombres temps où des principes aussi élémentaires que la prescription, la chose jugée et la présomption d'innocence ont besoin d'être rappelés ! La justice que veulent de plus en plus de Français avec, en partie, la complicité des médias, c'est celle de la populace romaine tournant le pouce vers le bas aux jeux du cirque. Et tout ça, bien sûr, au nom de principes moraux, avec des mines d'indignation et des protestations de vertu. En meute (physique ou virtuelle) ces minables se sentent forts, et ils le sont ! Leur plus grand plaisir est de s'attaquer à personnalités célèbres, riches et/ou talentueuses. Ils se vengent ainsi du sentiment de leur propre nullité."

4- "Non, pour un justiciable être présumé innocent, ça n'est pas présumer que l'accusateur ment.

On est présumé innocent jusqu'à ce que la Justice ait pu faire la preuve de sa culpabilité ou de son innocence. Et la Justice c'est un ensemble de règles et de procédures qui doivent être respectées pour établir la vérité judiciaire et éviter l'arbitraire.

La Justice, ça ne peut être: puisqu'une accusation est portée contre un citoyen, il est instantanément reconnu coupable. Et laisser la Justice se déployer selon ses règles, ça n'est pas dire à la victime: votre accusation est mensongère.

Par ailleurs, il existe bien des accusations diffamatoires, mensongères, portées avec le seul dessein de nuire ou d'en tirer profit."

5- "Il y a effectivement, de nos jours, une tendance sociétale lourde à considérer la parole d'une prétendue victime comme forcément authentique. Nous savons bien, sur le fond, que ce n'est pas toujours le cas. Et plus une personnalité est "médiatique" et attire les regards, plus le risque de dénonciation calomnieuse est élevé, c'est certainement une loi.

Si je vous rappelle le nom de certaines personnalités qui ont eu maille à partir avec le mouvement "#MeToo" (ou autre), vous serez certainement étonné(e)s, tant l'oubli gagne vite du terrain dans notre société de "réseaux sociaux et de fake news" (les deux allant de pair) : Ben Afflek, Dustin Hoffmann, Kevin Spacey (ce dernier totalement disculpé depuis), Luc Besson, j'en passe et bien d'autres.

Polanski représente un cas un peu particulier dans la mesure où il accumule les dénonciations. Mais le principe en démocratie, c'est : "pas d'inculpation sans preuve, et encore moins sans dépôt de plainte". Or, en ce qui concerne Polanski, le seul viol avéré est celui de Samantha Geimer.

Donc, on ne le redira jamais assez, si l'on a été victime d'un viol, il est fondamental de déposer plainte immédiatement. D'autant que bien des prétendues victimes (et qui ne le sont pas) savent parfaitement se réfugier derrière l'argument du "j'ai été tellement traumatisé(e) qu'il m'a bien fallu 20/30 ans avant de pouvoir réagir" (attention: je ne dis pas là que cet effet psychologique n'est pas réel, mais bien que des fausses victimes l'exploitent abusivement). En ce qui concerne Woody Allen, par exemple, la probabilité qu'il soit, lui, la vraie victime d'une dénonciation calomnieuse est très élevée. Déjà parce que Ronan Farrow en parle comme d'un violeur en série (je n'ai pas la citation sous la main, mais si vous me la demandez, je vous la retrouverai), alors qu'il n'est accusé "que" du viol de sa fille adoptive. Ensuite parce que tous ses accusateurs tiennent un raisonnement extrêmement fragile, du type : "ah oui mais allô bon, s'il a épousé son autre fille adoptive, c'est bien la preuve qu'il s'intéressait de très près aux autres". Est-ce là une preuve de viol ? Certes non. D'où la réaction de ces avocates, dont je salue le courage, parce qu'elles sont effectivement à contre-courant."

### **On ne le dirait pas!**

- "En 30 ans, du chemin a été parcouru" sur le dossier de la "dignité des femmes", estime l'ancienne secrétaire d'État aux droits des femmes Michèle André - Franceinfo 8 mars 2020

### **Il y a des provocations qui se paient comptant quand on est instrumentalisée, qu'on en soit consciente ou non sans distinction.**

- À Paris, une marche féministe s'achève par des heurts avec la police - huffingtonpost.fr 8 mars 2020

LVOG - Elles se sont sacrifiées en voulant sacrifier les hommes, en prime elles se sont fait matraquer et elles ont été empêchées de manifester, ce qui ne devait pas être prévu à leur programme, ils ne les avaient pas averties, c'est délicat !

Cette manifestation était sur une ligne identitaire, donc dure, violente, appelant la violence, ce qui ne veut pas dire que toutes les femmes participant à cette manifestation étaient sur cette orientation réactionnaire. Il n'est pas exclu qu'il y ait eu des provocatrices parmi elles (sic!), à moins que ce n'ait pas été nécessaire, parce que maintenant il y a plein de femmes qui se comportent ainsi, dominatrices, tyranniques, qui se radicalisent très à droite ou à l'extrême droite.

La police est lobotomisée, donc il ne fallait pas s'attendre à autres choses qu'à la répression féroce que nous condamnons, sans pour autant cautionner l'orientation de cette manifestation, pour rester sur le terrain politique et strictement sur notre terrain de classe.

### **La monarchie ou le régime sont épargnés, ouf !**

- Journée mondiale des femmes: l'Espagne défile contre le "patriarcavirus" - AFP 9 mars 2020

---

### **C'est leur sémantique qui les trahit...**

### **Lu dans le communiqué du POI du 2 mars 2020**

LVOG - A propos des multiples trahisons des dirigeants syndicaux. Comment ils les ménagent.

POI - "Malgré les obstacles, malgré les hésitations et les atermoiements des directions des organisations ouvrières"

LVOG - Finalement, ils ont cédé à l'OPA réalisée par les néostaliniens, fidèles admirateurs du Conseil national de la résistance de la Seconde Guerre mondiale...

POI - "La société fondée sur les acquis de 1936 et de 1945" va de paire avec leur Conseil national de la résistance et de reconquête (CNRR).

LVOG - A ma connaissance, la société actuelle a été fondée sur les mêmes rapports sociaux qui prévalaient à l'époque de l'esclavage puis de la féodalité ou de la monarchie. Donc son origine remonte au début du règne de l'exploitation de l'homme par l'homme qui s'est poursuivi jusqu'à nos jours depuis le passage au néolithique...

La lutte de classe des exploités et des opprimés est seulement parvenue à modifier ces rapports sociaux à la marge sans jamais remettre en cause leurs fondements, hormis durant une brève période et partiellement en Russie au début du XXe siècle.

---

### **Ils osent tout.**

- Palmarès des villes – Neuilly, la bonne élève - LePoint.fr 8 mars 2020
- Séverine Servat de Rugy : « Les gens ont-ils besoin d'une vérité ? » - LePoint.fr 8 mars 2020